



1^{ER} JUIN 2020

ADDITIF À LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE 2020

VUE D'ENSEMBLE DES RÉPERCUSSIONS DE LA PANDEMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

La rédaction de l'édition 2020 de *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture* s'est achevée alors que la pandémie de maladie à coronavirus 2019 (covid-19) gagnait le monde entier. Ainsi, bien qu'elle y fasse allusion, la publication n'analyse pas les conséquences de la pandémie sur le secteur. Le présent additif a pour objet de faire le point sur ces répercussions, qui évoluent rapidement, et de jeter les bases des interventions et des orientations stratégiques à envisager.

Bien que la covid-19 ne touche pas les espèces aquatiques (Bondad-Reantaso *et al.*, 2020), jamais une crise n'avait autant ébranlé les systèmes alimentaires liés à la pêche et à l'aquaculture. Les mesures de protection adoptées par les gouvernements pour freiner la propagation de la maladie, tout en étant indispensables, ont eu une incidence sur chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement en produits aquatiques, qu'il s'agisse de la production halieutique et aquacole, de la transformation, du transport ou encore de la vente en gros ou au détail. En cette période de pandémie mondiale, le poisson¹ reste pourtant une source essentielle de protéines animales, de micronutriments et d'acides gras oméga 3 dont l'importance est capitale dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) et les petits États insulaires en développement (PEID), où les régimes alimentaires reposent en grande

partie sur cette ressource². Il est donc fondamental que ces pays continuent d'avoir accès aux produits d'origine aquatique.

Protéger chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement de la pêche et de l'aquaculture

Au-delà de leur contribution aux moyens d'existence de nombreuses communautés tributaires de la pêche et de l'aquaculture, le poisson et autres produits aquatiques sont parmi les produits alimentaires qui génèrent le plus d'échanges commerciaux dans le monde, puisque 38 pour cent de ces denrées se retrouvent sur les marchés internationaux. Les mesures qu'il a fallu mettre en place pour freiner la propagation de la covid-19 ont bouleversé toutes les étapes des chaînes d'approvisionnement intérieures et internationales. Il est donc essentiel de protéger chacun de ces maillons pour éviter l'apparition de crises alimentaires mondiales et locales et préserver les économies qui dépendent du poisson³.

Baisse de l'activité de pêche

Dans le secteur artisanal comme dans le secteur industriel, les activités de pêche ont ralenti depuis le début de la pandémie. D'après Global Fishing Watch, à la fin du mois

² Parmi les 34 pays où le poisson compte pour plus d'un tiers de l'apport total en protéines animales, 18 sont des PFRDV et cinq sont des PEID, où le poisson est au cœur d'une alimentation saine.

³ S'agissant du commerce international, les directeurs généraux de la FAO, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont uni leurs efforts pour veiller à ce que les échanges commerciaux se poursuivent aussi librement que possible et ont appelé à éviter les mesures de restriction aux frontières qui entravent le commerce alimentaire afin de prévenir les pénuries, soulignant combien il était primordial de veiller à diffuser les informations sur les mesures commerciales mises en place par rapport aux produits alimentaires.

¹ Le terme «poisson» englobe les poissons, les crustacés, les mollusques et autres animaux aquatiques, à l'exclusion des mammifères aquatiques, des reptiles, des algues marines et des autres plantes aquatiques.

d'avril 2020, l'activité de pêche industrielle s'était contractée d'environ 6,5 pour cent à l'échelle mondiale par rapport aux années précédentes, et ce, en raison des restrictions et fermetures liées à la covid-19 (Clavelle, 2020). Le manque de fournitures (glace, carburant, engins de pêche, appâts, etc.) résultant de l'arrêt des activités des fournisseurs ou de leur incapacité de vendre des intrants à crédit a lui aussi mis un frein aux opérations de pêche. Les pénuries de main d'œuvre ont également eu de graves conséquences, en particulier là où les équipages sont composés de travailleurs migrants. Les familles de ces travailleurs, restées dans leur pays d'origine, doivent ainsi faire face à une baisse ou à une interruption des envois de fonds (Banque mondiale, 2020). Dans certaines régions, on détecte depuis peu des signes d'amélioration dans plusieurs pêcheries – où l'on observe, par exemple, des ajustements au niveau des espèces ciblées et des stratégies de commercialisation pour suivre l'évolution de la demande – et certaines pêcheries artisanales pourraient bien s'adapter plus rapidement à la demande du marché.

Des conséquences diverses sur la production aquacole

L'influence de la crise sur l'aquaculture varie selon les régions, les espèces, les marchés et les moyens financiers des exploitations. En raison des perturbations, de nombreux exploitants se sont trouvés dans l'incapacité de vendre leur récolte et ont été contraints d'entretenir de grandes quantités de poissons vivants. D'autres n'ont pas été en mesure de mener à bien toutes les activités saisonnières indispensables, comme la sélection des poissons. Cette situation a entraîné des coûts et des risques supplémentaires, en particulier dans les cas où l'approvisionnement en intrants a été lui aussi mis à mal, et elle risque fort, par ailleurs, de retarder le repeuplement et les récoltes à venir. Le secteur de l'élevage d'espèces destinées à l'exportation est gravement touché par la perturbation du transport international. Bien que des organismes publics ou des institutions financières aient fourni un appui financier, le risque de faillite demeure. Pourtant, les premières projections établies par quelques entreprises semblent indiquer qu'elles pourraient parvenir à se remettre sur pied lorsque la crise s'apaisera.

Les exploitations aquacoles qui alimentent le marché du poisson vivant ou les services de restauration haut de gamme (dans les restaurants, les hôtels et les lieux de tourisme) sont aussi très fortement atteintes. Pour s'en sortir, elles devront avant toute chose être en mesure de réorienter leurs ventes vers d'autres marchés, en particulier les supermarchés et le commerce de détail, et miser sur les outils numériques, qui se sont imposés comme une innovation majeure pendant la crise.

Les entreprises et exploitations de petite ou moyenne taille sont aux prises avec des problèmes de liquidités; la situation actuelle a non seulement amputé leurs revenus, mais aussi engendré de nouvelles dépenses liées au coût que suppose l'entretien des stocks vivants dans les installations de production.

Les restrictions imposées sur le transport de marchandises, les mesures de précaution et la fermeture de frontières se sont également répercutées sur la disponibilité de la main-d'œuvre et des intrants aquacoles nécessaires à la production (médicaments, alevins et alimentation animale, par exemple). Du côté des fournisseurs d'intrants, les principales ondes de choc pourraient être ressenties dans les mois à venir, dans la mesure où certaines entreprises pourraient être contraintes d'arrêter leurs opérations ou de retarder le réapprovisionnement.

Transformateurs, marchés et négociants s'adaptent à la demande

Les producteurs qui fournissent le secteur des services alimentaires (hôtels, restaurants et services de restauration, par exemple) subissent les répercussions les plus sérieuses. Certains se sont tournés vers la vente directe et les services de livraison aux ménages dans l'espoir de compenser la chute de la demande au niveau des hôtels et des restaurants. Les exportations, ont été fortement entravées par les problèmes de transport. Les ventes au détail de denrées alimentaires, en revanche, restent stables ou progressent dans le cas du poisson surgelé, en conserve, mariné et fumé, dont la durée de conservation est plus longue.

Les problèmes de santé des travailleurs et les pénuries de main-d'œuvre liés à la covid-2019 et à la mise en quarantaine du personnel perturbent les activités de transformation. L'évolution de la demande se répercute par ailleurs sur le stockage, ce qui se traduit par une augmentation des pertes et gaspillages de nourriture. De nombreux marchés de poisson, en gros et au détail, sont souvent très fréquentés et bondés; cette situation présente un danger pour les négociants (dont la plupart sont des femmes) comme pour les consommateurs, qui prennent des risques non négligeables pour conserver leurs moyens d'existence dans le cas des premiers et pour acheter du poisson frais dans le cas des seconds.

Il est important de souligner que les effets sont plus marqués au niveau des filières d'approvisionnement informelles: de fait, en raison de l'absence de relations contractuelles formelles, on se retrouve confronté, entre autres, à des situations où aucune mesure n'est en place pour garantir la chaîne du froid et où les acteurs du secteur ne sont protégés par aucun contrat d'assurance.

VUE D'ENSEMBLE DES RÉPERCUSSIONS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Enfin, l'annulation, partout dans le monde, de grands événements commerciaux consacrés aux produits alimentaires d'origine aquatique est une autre conséquence, liée au commerce mondial, de la pandémie.

Des conditions de travail difficiles dans la chaîne d'approvisionnement, en particulier pour les femmes et d'autres catégories de travailleurs vulnérables

Si certaines pêcheries artisanales ont été en mesure de s'adapter (par exemple, en vendant directement aux consommateurs), les pêcheurs et travailleurs du secteur sont, globalement, les plus durement touchés, entre autres parce qu'ils n'ont pas assez de capital pour braver la tempête, mais aussi parce qu'ils dépendent de la pêche pour vivre et se nourrir au quotidien et qu'ils n'ont pas accès aux services de santé. Dans certaines zones de la Méditerranée et de la mer Noire, plus de 90 pour cent des petits pêcheurs ont été contraints d'interrompre leur activité pendant le confinement – alors qu'il s'agit d'un secteur essentiel de la production alimentaire – parce qu'ils n'arrivaient pas à vendre leurs prises et/ou parce que les prix du poisson étaient tombés en dessous d'un niveau rentable (Euronews, 2020). Les femmes, qui comptent pour 50 pour cent de la main-d'œuvre dans la pêche et l'aquaculture⁴, sont particulièrement touchées par la baisse des débarquements et l'arrêt ou le ralentissement des activités de transformation et de commercialisation (Coalition pour des accords de pêche équitables [CAPE], 2020). Par ailleurs, les pêcheurs et les transformateurs et fournisseurs de poisson et autres produits aquatiques (qui sont souvent des femmes), sont exposés à un risque plus élevé d'infection puisqu'ils sont en contact étroit avec d'autres acteurs à toutes les étapes de la chaîne de valeur (CAPE, 2020). Les activités informelles, fréquentes dans le secteur, constituent en outre un obstacle supplémentaire qui complique l'accès des pêcheurs, des travailleuses et des aquaculteurs aux services de protection offerts dans le cadre des politiques en vigueur sur le marché du travail et des systèmes contributifs de protection sociale.

Dans les secteurs artisanal et industriel, les conditions de travail et la sécurité des pêcheurs se sont dégradées du fait de l'allongement des périodes de travail, qui favorise la fatigue et le stress. Cette crise sanitaire constitue néanmoins une occasion à saisir pour examiner et améliorer les conditions de travail et la situation sanitaire des groupes les plus vulnérables en accordant une attention particulière aux jeunes et aux femmes, qui assument une

plus grande charge de travail et subissent davantage de violences sexistes.

Gestion et politiques

Les répercussions de la covid-19 ne sont pas sans nuire à la gestion de la pêche. Certaines enquêtes d'évaluation du poisson et autres animaux aquatiques ont été écourtés ou reportées, des programmes obligatoires d'observation de la pêche ont été momentanément interrompus, et le report des rencontres scientifiques et des réunions relatives à la gestion retardera l'adoption de certaines mesures nécessaires, de même que le suivi et l'application effective de ces mesures.

L'absence de surveillance et l'application moins rigoureuse des mesures risque de conduire à une gestion, à un suivi et à un contrôle moins responsables des opérations de pêche et à une intensification de la pêche illicite, non déclarée et non réglementée. S'agissant de la sécurité des équipages, qui s'ajoute aux autres préoccupations, la crise a poussé les gouvernements du monde entier à entreprendre des actions inédites, notamment en adoptant des politiques et des mesures visant à protéger la santé publique et la sécurité des pêcheurs et des travailleurs de la pêche⁵ ainsi qu'à renforcer la protection sociale pour venir en aide aux plus vulnérables et éviter une crise socioéconomique. Les mesures de protection sociale adoptées se présentent sous la forme de mesures d'aide sociale (transferts monétaires, par exemple) et d'assurance sociale (dont l'assurance-maladie), de programmes liés au marché du travail (comme les allocations chômage) ainsi que de mesures destinées à assurer la stabilité de l'approvisionnement alimentaire.

Ce que fait la FAO

L'objectif premier de la FAO est d'assurer la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous. Pour faire face à la pandémie de covid-19, l'Organisation mène une action sans précédent comprenant plusieurs volets: création de pages consacrées à la covid-19 sur son site web, élaboration d'analyses et de solutions ciblées pour l'ensemble des chaînes de valeur alimentaires, rédaction de documents d'orientation sectoriels et intersectoriels et formulation de conseils sur les calendriers de plantation et de récolte.

La FAO organise également des réunions de planification hebdomadaires sur la covid-19 avec les bureaux régionaux et sous-régionaux et s'entretient régulièrement avec les

⁴ Ce pourcentage augmente si l'on tient compte du secteur secondaire (par exemple, jusqu'à 80 pour cent dans les usines de transformation des crevettes au Bangladesh).

⁵ Ces mesures consistent notamment à fermer les marchés de poisson en plein air, à désinfecter les ports et les bateaux de pêche et à veiller au respect des règles sanitaires par les pêcheurs, les travailleurs de la pêche et les aquaculteurs (lavage des mains, distance physique et port de gants, entre autres).

Membres pour faire le point avec eux sur la situation et les mesures de lutte contre la pandémie.

Parallèlement à cela, le Directeur général de l'Organisation continue d'informer les dirigeants et décideurs nationaux et la communauté dans son ensemble en intervenant à l'occasion de rencontres internationales telles que le G20, le Forum économique mondial et le Conseil économique et social des Nations Unies, en participant à divers échanges internationaux et en organisant des réunions bilatérales avec les Membres.

Dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture, la FAO s'efforce avant tout de soutenir, de relancer et de renforcer les chaînes d'approvisionnement et les moyens d'existence dans le secteur en privilégiant les groupes et régions les plus fragilisés. Le Département des pêches et de l'aquaculture a apporté son concours à ces activités en créant une Équipe spéciale covid-19 chargée de coordonner les initiatives mises sur pied par le département pour faire face à la pandémie et de fournir un appui coordonné aux mesures et aux interventions visant à atténuer les effets de la covid-19 sur la pêche et l'aquaculture. Dans cette optique, les actions menées récemment par la FAO et actuellement en cours consistent à :

- ▶ préparer des documents d'orientation traitant des répercussions de la covid-19 sur le secteur et des solutions à envisager (FAO, 2020a), ainsi que des questions-réponses destinées à fournir des renseignements sur les sujets les plus pressants (FAO, 2020b);
- ▶ suivre l'évolution de la situation en collaboration avec les Membres, des représentants du secteur et de la société civile et d'autres parties prenantes, formuler des orientations, des conseils techniques et des conseils en matière de gestion et fournir une assistance technique à l'appui de l'innovation et de l'adaptation des pratiques tout au long de la chaîne d'approvisionnement;
- ▶ coordonner les informations et les interventions avec les partenaires régionaux et internationaux, comme les organes régionaux des pêches (FAO, 2020c), les organisations économiques intergouvernementales, les centres de recherche et les organisations de la société civile;
- ▶ continuer d'approfondir la connaissance du virus, d'évaluer la menace qu'il est susceptible de représenter pour les systèmes alimentaires nationaux, régionaux et mondiaux – grâce aux nouvelles informations et

connaissances de plus en plus solides dont on dispose et qui sont fondées, notamment, sur des normes internationales, des avis d'experts et des études validées par les milieux scientifiques – et de mobiliser des ressources pour harmoniser les mesures d'atténuation des conséquences de la covid 19;

- ▶ collaborer avec les institutions financières et les donateurs à la mise au point de vastes programmes d'intervention concertés visant à agir sur les priorités les plus urgentes pour relancer les chaînes d'approvisionnement.

Références

- Banque mondiale.** 2020. Selon la Banque mondiale, les remises migratoires devraient connaître un repli sans précédent dans l'histoire récente. Dans: *Banque mondiale* [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. www.worldbank.org/fr/news/press-release/2020/04/22/world-bank-predicts-sharpest-decline-of-remittances-in-recent-history
- Bondad-Reantaso, M.G., MacKinnon, B., Hao, B., Huang, J., Tang-Nelson, K., Surachetpong, W., Alday-Sanz, V., Salman, M., Brun, E., Karunasagar, I., Hanson, L., Sumption, K., Barange, M., Lovatelli, A., Sunarto, A., Fejzic, N., Subasinghe, R., Mathiesen, Á.M. et Shariff, M.** 2020. Viewpoint: SARS-CoV-2 (the cause of COVID-19 in humans) is not known to infect aquatic food animals nor contaminate their products. *Asian Fisheries Science*, 33: 74–78 [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. <https://doi.org/10.33997/j.afs.2020.33.1.009>
- Clavelle, T.** 2020. Global fisheries during COVID-19. Dans: *Global Fishing Watch* [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. <https://globalfishingwatch.org/data-blog/global-fisheries-during-covid-19/>
- Coalition pour des accords de pêche équitables (CAPE).** 2020. «Durement touchées par la crise du Covid-19, les femmes ivoiriennes dans la pêche artisanale y voient également une opportunité de traiter des enjeux longtemps reportés». Dans: *CAPE* [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. www.capecffa.org/blog-actualites/durement-touchees-par-la-crise-du-covid-19-les-femmes-ivoiriennes-dans-la-pche-artisanale-y-voient-galement-une-opportunit-de-traiter-des-enjeux-longtemps-reportes
- Euronews.** 2020. Pêcheurs et aquaculteurs européens se mobilisent face à la tempête du coronavirus. Dans: *Euronews* [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. <https://fr.euronews.com/2020/05/19/pecheurs-et-aquaculteurs-europeens-se-mobilisent-face-a-la-tempete-du-coronavirus>
- FAO.** 2020a. *Effets de la covid-19 sur les systèmes alimentaires halieutiques et aquacoles* [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. <http://www.fao.org/3/ca8637fr/CA8637FR.pdf>
- FAO.** 2020b. *Travailleurs migrants et pandémie de covid-19* [en ligne]. [Consulté le 22 mai 2020]. <http://www.fao.org/3/ca8559fr/CA8559FR.pdf>
- FAO.** 2020c. *The impact of COVID-19 on fisheries and aquaculture – a global assessment from the perspective of regional fishery bodies*. Initial assessment, May 2020. No. 1. Rome. 35 pages. (Également consultable à l'adresse suivante: www.fao.org/3/ca9279en/ca9279en.pdf).



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public sous la licence [CC BY-NC-SA 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/)

Citation requise: **FAO.** 2020. *Vue d'ensemble des répercussions de la pandémie de covid-19 sur le secteur de la pêche et de l'aquaculture: Additif à La situation mondiale de la pêche et de l'aquaculture 2020*. Rome. <https://doi.org/10.4060/ca9349fr>